

## ACTUALITÉ AU BURKINA

«Les grandes tragédies de l'histoire révèlent les grands hommes, mais ce sont les minables qui provoquent toujours ces tragédies.»

Thomas SANKARA

Depuis 2015 le Burkina Faso est confronté à une montée des attaques terroristes qui ont fait de nombreuses victimes et plus de 1,4 million de déplacés internes, selon le gouvernement.

En outre, au total, 478 militaires burkinabè sont morts depuis date en défendant l'intégrité territoriale du pays, a annoncé lundi le ministère de la Défense à l'occasion de la célébration du 61<sup>e</sup> anniversaire des Forces Armées Nationales du Burkina Faso.

Ces attaques ont également causé la fermeture de 2 244 établissements scolaires affectant 304 564 élèves dans plusieurs régions du pays, à la date du 28 mai 2021, selon les autorités.

En outre, les violences ont poussé quelque 17 500 personnes à quitter le pays depuis le début de l'année en cours selon l'ONU.

A ce jour, l'état d'urgence est décrété dans 14 des 45 provinces que compte le pays, afin de faciliter la lutte contre le terrorisme. Depuis 2019, le couvre-feu est instauré dans ces régions et régulièrement prolongé.

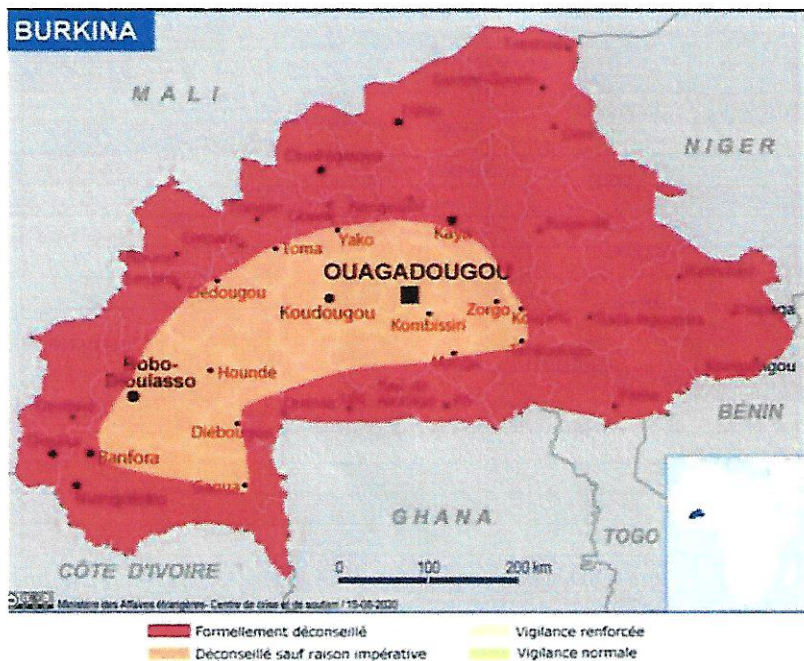
Dans une tribune publiée dans la presse burkinabè, deux anciens présidents du Burkina Faso ont appelé les Burkinabè «à se mettre au-dessus de leurs divergences politiques et idéologiques et à transcender leurs polémiques stériles, improductives, infécondes, inefficaces, démobilisatrices et démoralisantes, à bannir leurs empoignades inutiles et partisans, à abandonner tout ce qui pourrait fragiliser toute réponse efficace à apporter à cette menace pesante».

Les anciens chefs d'État, «à la lumière de ce constat accablant qui, ici, n'est

qu'ébauché, lancent un appel pressant à tous les patriotes pour qu'ils adhèrent pleinement aux décisions qui seront prises par le chef de l'État, en qui la confiance du peuple a été largement réaffirmée lors de la présidentielle du 22 novembre 2020».

«Notre pays reste menacé, à un point tel, que si nous restons impassibles et irresponsables, plutôt préoccupés que nous sommes, par nos égos et nos querelles de clocher, nous en perdrons le contrôle», ont alerté les anciens présidents.

Par contre, ont-ils ajouté, «si nous nous montrons solidaires, conscients et responsables devant l'histoire, que nous resterait-il à faire ? Sinon à nous unir dans une synergie irrésistible pour annihiler courageusement cet ennemi aux visages multiples, au lieu de périr ensemble et misérablement». Pour eux, la bravoure «légendaire» du peuple burkinabè lui «commande donc, de réagir avec courage, dignité, fierté et détermination, à l'exemple de nos ancêtres !».



L'équipe de la rédaction